

La force de l'amitié de la région de la capitale canadienne

Journal du voyage de juin 2009

Belgique et Allemagne



De gauche à droite, à l'arrière : Pat McLeod, Norm McLeod,
Claudette Galipeau, Michelle Bachand

À l'avant : Oscar Forgues, Rita Blanchard, Francine Carbon,
Cécile Dumas, Louise Philippe, Victor Ouellet, Harry Qualman

Visite de la Région d'Ostende, Belgique

(club Belgian Coast)



Le mardi 2 juin 2009 Arrivée en Belgique

La rencontre du groupe canadien et des responsables de l'échange du club belge à l'aéroport de Bruxelles se fait comme prévu. Tout le monde est là. Ceux qui arrivent directement de Montréal sont fatigués mais d'excellente humeur. Nos hôtes ont prévu un déplacement par train entre Bruxelles et Ostende.

Tout le monde sait qu'en Europe, le système de transport ferroviaire est très efficace. Les horaires de départ sont respectés et le train n'attend pas les retardataires. On en a fait l'expérience dès notre premier jour en Belgique.

Un premier train doit nous transporter de l'aéroport de Bruxelles vers la gare centrale de la ville à 14 heures pour ensuite prendre la correspondance vers Ostende où les autres membres du club belge nous attendent. À cause de légers retards à l'aéroport dans les ascenseurs, le groupe se retrouve sur le quai de départ du train vers la gare centrale une seule minute en retard... pour voir démarrer le train sous nos yeux !

Nos hôtes belges se renseignent et trouvent une solution. Le prochain train passera dans 25 minutes et plutôt que d'aller vers Ostende, nous irons à Bruges d'où nous prendrons un autre train 5 minutes plus tard vers Ostende. Mais voilà que le train Bruxelles-Bruges prend quelques minutes de retard et nous nous retrouvons sur le quai à Bruges à regarder le train Bruges-Ostende démarrer tout doucement. Et c'est un deuxième train manqué ! Finalement, 10 minutes plus tard, un nouveau train nous mène enfin à Ostende en moins d'un quart d'heure. Tous prennent cette première aventure comme un premier signe d'un échange en toute amitié.



Nous voilà avec
nos amis flamands.

Quel repas
d'accueil!



C'est alors le premier contact avec nos hôtes belges qui nous attendent à bras ouverts. Nous rencontrons nos hôtes avec lesquels nous avons déjà échangé quelques courriels. Après les présentations d'usage, nous montons dans leurs voitures pour nous diriger chez Marie-Paule, la responsable de l'échange. Un magnifique goûter nous attend dans une grande demeure avec un beau jardin. Nous goûtons à la boisson reconnue de la Belgique : la bière. Belle découverte pour la plupart d'entre nous. Quelques photos de groupe et une longue série d'échanges tout aussi

intéressants les uns que les autres avec nos hôtes. Après le goûter fort apprécié, nous nous retrouvons assis en cercle dans le jardin à faire connaissance avec tous les membres du club belge. Vers 6 heures, tout le monde se met en route vers les demeures de nos hôtes respectifs.

Pour les Canadiens qui arrivent d'Ottawa, les traits sont tirés et la fatigue bien visible. Une bonne nuit de sommeil nous sera bénéfique.

Cécile Dumas

Le mercredi 3 juin, Bruges

Nous visitons la ville de Bruges, ville du patrimoine mondial de l'UNESCO, ville artistique, cosmopolite et mystérieusement médiévale.



Mme Arlette Darnekynt, présidente du Club Belgian Coast, nous guide à travers un réseau de rues médiévales le long des canaux discrets qui cachent des jardins secrets et des ponts charmants.

On s'arrête au Béguinage, fondé en 1245, habité autrefois par des béguines mais aujourd'hui par des soeurs bénédictines. L'important jardin intérieur, les façades blanchies à la chaux et la pieuse tranquillité créent une atmosphère très particulière. Attention ! Le porche d'entrée du Béguinage ferme à 18 h 30.



Nous voyons ensuite l'imposant Beffroi, symbole de l'indépendance de Bruges, l'église Notre-Dame avec sa tour la plus élevée d'Europe et la Cathédrale Saint-Sauveur.

La Burg, une des plus belles places de la ville présente un aperçu de tous les styles de constructions remarquables du passé: roman pour l'église Saint Basilius, gothique pour le Bruggemuseum - l'hôtel de ville du 14^e siècle qui domine la place -, baroque, classique et contemporain du 21^e siècle.

Après un délicieux déjeuner, chacun se promène à son gré pour visiter musées et églises, se balader et découvrir des boutiques et encore des boutiques de chocolat et de dentelles. Il ne faut pas oublier que Bruges est aussi une ville de brasseries et de cafés.

Après une journée à s'en mettre plein la vue, nous quittons Bruges, une ville d'une beauté unique.

Claudette Galipeau



Nous naviguons sur les canaux de cette belle ville.

Le jeudi 4 juin, Bruxelles

Nous avons pris le train d'Ostende à 9 h 15 pour Bruges avec un changement de train prévu à Bruges pour Bruxelles. Le train avait 5 minutes en retard et nous avons dû courir pour ne pas le manquer.

Une fois à Bruxelles, une guide qui est également membre de la Force de l'amitié, dans un autre club, a fait un survol de l'histoire de la Belgique qui existe depuis 1831 et qui a toujours été gouvernée par des pouvoirs étrangers. Ceci a donc produit une population qui est très flexible.

Nous avons fait une visite guidée de la ville par autobus. Nous avons vu la Bibliothèque nationale, fondée par Albert 1er, qui contient 1 million de livres dont 1 500 du 14^e siècle. Nous avons vu l'église de la Chapelle. Puis nous avons visité la partie haute, la basse ville et l'église de Saint-Jacques avec une plaque datant du 15^e siècle. On nous a expliqué les débats concernant la religion qui ont eu une importance dans l'histoire de ce pays et qui ont donné naissance au protestantisme en Belgique.

Nous sommes ensuite passés devant le siège de la communauté européenne – une communauté composée aujourd'hui de 17 nations. La cathédrale de Bruxelles nous a impressionnés par sa beauté. La population de Bruxelles est d'un million d'habitants dont 27 % sont d'origine étrangère.

Le Musée des Beaux Arts était le prochain bâtiment d'importance que nous avons vu. Puis ce furent le Musée de la Musique, le Palais de Justice et l'église de Notre Dame de la Victoire. Nous étions impressionnés par la verdure de Bruxelles et notre guide nous a mentionné que 27 % de la superficie de Bruxelles est verte.



L'autobus nous a amenés devant le Parlement européen et l'École militaire où tant de leaders bien connus de la Belgique et de l'Afrique ont été formés. Nous avons vu la Colonne du Congrès. Les quatre grandes valeurs de la constitution sont la liberté d'éducation, de la presse, de religion et d'association.

Le jardin botanique était de toute beauté ainsi que son quartier. Nous avons vu le port suivi par le Palais royal et le célèbre Jardin du roi. La tour japonaise fût une surprise et, dans le même quartier, le pavillon chinois, un autre bâtiment bien connu à Bruxelles.



Le guide voulait nous montrer L'Atomium qui fût construit en 1958, pour l'Exposition universelle de Bruxelles. Mais en arrivant dans ce parc, nous avons constaté qu'il y avait une kermesse espagnole qui était en préparation. Notre autobus était bloqué par un très grand camion et nous avons dû attendre 45 minutes jusqu'à ce que tous les véhicules reculent, nous permettant enfin de sortir de cet embouteillage.

Ayant faim, tout le monde a fait honneur à l'excellent repas, au 6^e étage du Musée de la musique. La vue sur

toute la ville était splendide. Notre repas a été consommé au rythme d'un restaurant achalandé et nous sommes sortis vers 14 h 45. La deuxième partie de la visite comportait une visite à pied du vieux Bruxelles. Nous avons vu les Galeries de la reine, construites en 1847 ainsi que la Grande Place de Bruxelles. Chaque personne a pu visiter les magasins et les endroits de leur choix, sans oublier le Manekenpis.

Finalement, la journée tirant à sa fin, nous nous sommes dirigés vers la gare pour le retour à Bruges et à Ostende. Nous sommes arrivés vers 18 h, fatigués mais heureux de cette journée qui nous a permis de découvrir de multiples aspects de l'une des plus belles capitales d'Europe.

Harry Qualman

Le vendredi 5 juin, Gand

Je me réveille vers 7 h 30 dans la chambre d'invité des Busschaert, dont la maison est située dans un boisé dense de Hertsberge, près de Bruges, en Belgique. Le temps est frais, 15° C et bien qu'il fasse beau, un petit vent frais nous rappelle que nous sommes en Belgique et encore au printemps.

Après le déjeuner, (toast, croissant, viandes, confitures, fromages et café), Cécile, mon hôte, va prendre Oscar et Rita, deux ambassadeurs qui demeurent dans la même rue et elle nous conduit à la gare de Bruges, en route pour Gand que nous visiterons aujourd'hui.

Montés à bord du train, nous rencontrons Cécile Dumas et son hôte, Danny. Cependant, les sept Canadiens qui viennent du Nord et qui doivent nous rejoindre ne sont pas là. A-t-on perdu Michelle, Francine, Claudette, Harry, Louise, Norm et Pat ? Heureusement pour nous, les responsables du train décident de respecter la correspondance et bravo ! Ils nous rejoignent enfin avec plus de dix minutes de retard.

C'est Marie-Paule Blondé-Focke, l'hôte de Michelle, qui est notre guide aujourd'hui. Le groupe quitte la gare de Gand et visite le quartier adjacent où nous voyons les vestiges des murs, les parterres et les cours d'eau bien aménagés. C'est très beau et rafraîchissant de passer près de l'eau. Nous continuons notre randonnée et pénétrons dans le Klein Begijnhof (petit Béguinage), fondé vers 1235. Pour les lecteurs qui n'ont pas visité ce site, c'est un complexe de résidences pour les femmes seules qui vivaient et vivent encore dans cette enceinte d'une façon plus sécuritaire.

Nous prenons le tram pour aller dans la vieille ville, au nord. Nous visitons l'église Saint-Nicolas qui a été construite en trois phases. Tout près est le beffroi que nous contemplons sans visiter l'intérieur. En continuant vers le nord, nous arrivons à la pièce de résistance de la journée: la cathédrale de Saint-Bavon et le triptyque de l'Agneau mystique des frères van Eyck, achevé en 1432.

Nous revenons sur nos pas et nous pénétrons dans le théâtre pour aller sur la terrasse du foyer qui nous donne une vue superbe de la Place et des édifices environnants.

Le carillon qui chante les onze heures et demie nous rappelle que nos estomacs sont vides et nos



pieds fatigués. Nous serions sûrement réconfortés par une bonne bière locale, froide, prise en bonne compagnie, dans un endroit sympathique. Nos guides avaient prévu le scénario et nous nous retrouvons au fond du sympathique restaurant Le Progrès. Excellent potage au cerfeuil, filet mignon ou poisson-chat en sauce que Rita recommande à tous les futurs clients. C'était accompagné de pommes de terre frites ou bouillies, à volonté, et suivi d'une glace à la vanille nappée de chocolat belge évidemment, un délice !

Nous continuons notre visite vers le quartier où se passait la vie commerciale et industrielle à l'époque où Gand était un port très achalandé, jusqu'au XIXe siècle. Pour mieux voir ce quartier, Marie-Paule nous amène en bateau de 13 h 30 à 14 h 30 et la guide nous explique avec des notes sur l'histoire, l'utilisation des bâtiments que nous voyons.



Michelle Bachand devant le théâtre royal néerlandais.

Pendant les deux heures suivantes, chacun peut aller visiter ce qu'il préfère. Je visite quelques rues commerciales. Puis je retourne au Beffroi et je vais ensuite me reposer en visitant la galerie marchande Post Plaza.

Après une autre bière sur une terrasse, nous reprenons le tram archi bondé pour la gare et nous retournons à la maison par le train de 17 h 15. La plupart passent la soirée avec leurs hôtes, car la journée a été bien remplie et nous devons aller au dodo tôt ; demain, c'est Ypres.

Ce fut une très belle journée !

Victor Ouellet

Le samedi 6 juin, Ypres

Nous aurions pu faire la grasse matinée, puisque le rassemblement à Ypres n'était prévu que pour 13 heures. Mais ensemble avec notre hôtesse Vera, nous avons décidé, Claudette et moi, de nous rendre assez tôt sur le quai d'Ostende pour y observer les marchands de poisson affairés, et aussi et surtout pour y acheter un demi kilo de petites crevettes grises fraîchement pêchées dans la Mer du Nord. Nous les mangerions à midi, accompagnées de tomates fraîches et de quelques feuilles de laitue tendres et de l'incourtournable mayonnaise. Pour ma part, je voulais aussi, avant de déguster ces succulentes petites bêtes, remettre à l'épreuve mon habileté à les décortiquer... Il fallait s'y attendre - faute de pratique - Vera enlevait leurs tendres petites carapaces deux fois plus vite que moi! Ce qui était dommage, c'est que, une fois l'heure du dîner arrivée, comme Claudette se sentait un peu indisposée, elle n'a même pas pu y goûter!

Vers 13 heures, tout le monde s'est retrouvé à l'entrée d'un des cimetières de la première guerre mondiale, Tyne Cot. Nous avons pu y lire, gravé dans une plaque de bronze, le célèbre poème "In Flanders Fields" du médecin militaire canadien John Mc Crae. Nous avons déambulé pensivement entre les innombrables rangées de pierres tombales. Nos yeux se sont arrêtés sur les noms des soldats, qui bien souvent nous laissaient deviner leur



origine. À plusieurs reprises, leur jeune âge nous a fait tressaillir. De nombreux Canadiens, francophones tout comme anglophones, y reposent "en paix". Nous avons aussi été frappés par le grand nombre de soldats inconnus qui y sont enterrés. Sur leur tombe il est inscrit: "A soldier of the great war" "Known unto God" Je crois que nous avons tous été fort impressionnés par l'impeccable entretien de ce cimetière. Les plus belles roses s'y cotoient, comme pour déposer un baume sur toutes ces vies perdues.



Plus tard dans l'après-midi, nous avons bénéficié d'une visite guidée du centre d'Ypres, ville qui a pratiquement complètement été détruite, puis reconstruite dans le style renaissance. De toute beauté!

Après un bon repas typique, c'est-à-dire de la carbonnade flamande (du ragout de boeuf préparé à la bière), arrosée d'une bonne bière belge et de préférence accompagnée de frites, nous sommes dirigés vers la "Menenpoort" pour assister à l'émouvante cérémonie commémorative "Last Post" qui s'y tient quotidiennement. Harry Qualman et Flo Longhorn y ont déposé une gerbe de fleurs au nom de nos clubs respectifs FFI, geste symbolique qui représente bien le message qui nous habite.



Nous avons repris la route "chez nous", imprégnés de l'esprit de la journée et revoyant devant nos yeux l'impressionnant monument St.Julien baptisé "The Brooding Soldier" et érigé à la mémoire des soldats canadiens.

Francine Carbon

Le dimanche 7 juin, Bredene

Journée libre. Comme c'est jour d'élections au Parlement européen et au gouvernement flamand, les Belges sont obligés d'aller voter, entre 8 h et 13 h. Beaucoup de femmes sont candidates au gouvernement flamand, ce qui réjouit Marie-Paule Blondé-Focke, mon hôtesse et la directrice d'échange. À son retour, nous allons à la messe catholique de 11 h, dite en flamand. Il pleut, ce qui est la norme au bord de la mer. La paroisse de Saint-Rikier, fondée par des cisterciens français au 13^e siècle, possède une église sobre à l'extérieur, faite de briques sombres et dont le clocher est d'ardoises. L'intérieur est clair, avec des vitraux modernes, une chaire de bois sculpté, mais dont l'officiant ne se sert pas, préférant utiliser un micro, à partir du chœur. Les paroissiens chantent, accompagnés par l'orgue, selon la liturgie de Vatican II. Une particularité : en entrant dans l'église, il faut donner 20 centimes pour son siège, heureusement il est rembourré ! Il y a une quête spéciale pour une personne décédée et ceux qui veulent donner doivent se déplacer vers le chœur pour remettre leur offrande. Ensuite, il y a la quête régulière. La paroisse fait partie du diocèse de Bruges et le prêtre est payé par l'État. Les profits de la quête servent à l'entretien de l'église, mais c'est insuffisant, car les paroissiens pratiquants, surtout des personnes âgées, ne sont pas nombreux à la messe.

Le temps s'éclaircit et nous partons marcher le long de la mer, à Oostende. Nous nous arrêtons au marché de poissons pour acheter de minuscules crevettes qu'il faudra décortiquer ! C'est un délice de la côte belge. Avant le retour, nous ne résistons pas à une gaufre garnie de sucre en poudre et de crème fouettée, qu'offrent les nombreux restaurants en bord de mer. C'est bien mérité, après avoir marché contre le vent du large qui fait moutonner la mer du Nord.

Le soir, nous allons souper au restaurant avec le fils de Marie-Paule, son épouse et ses beaux-parents, pour faire un festin de traditionnelles moules et frites, arrosées de vin blanc.

Michelle Bachand

Le lundi 8 juin Visite d'Ostende et souper d'adieu

Tôt le matin, nous nous rendons à l'Hôtel de ville de Bredene pour une réception. Le responsable nous remet une plaque souvenir de sa ville que Michelle accepte avec plaisir.



L'après-midi nous visitons Ostende, au port nous avons pu apprécier le travail des pêcheurs et surtout la senteur du poisson.

Nous nous rendons sur la plage où nous admirons la plage d'un côté et les maisons rénovées depuis le milieu du siècle dernier de l'autre.

Nous avons pu apprécier le calme de cette ville pittoresque en marchant dans les rues, guidée par l'un des membres de notre club hôte.

À 19 h, tous se rendaient au Restaurant Charles Lindbergh pour la soirée d'adieu, autour d'un repas finement préparé et servi avec délicatesse. La présentation des plats est tout à fait impressionnante pour ne pas dire époustouflante.

L'animateur nous a fait connaître la culture flamande par des chansons, des histoires, sans oublier les costumes.

Et voilà que nous terminons la soirée par la présentation de nos chants.





L'on repart tous très contents de notre visite mais avec un pincement au cœur.

Rita Blanchard



Demain, c'est l'Allemagne.

La force de l'amitié de la région de la capitale canadienne

Voyage juin 2009

Région de Fribourg-en-Brisgau Allemagne



Le mardi 9 juin, destination Fribourg

Aujourd'hui le ciel est encore couvert. Nous nous sommes rencontrés à la gare d'Oostende à 9 h 30 pour notre prochaine destination, l'Allemagne.

« Il pleure dans nos cœurs comme il pleut sur la ville »

Ce fut un départ très émotionnel pour plusieurs d'entre nous. Après s'être fait nos adieux et versé quelques larmes, nous sommes partis à 9 h 43. Arlette nous a accompagnés jusqu'à Bruges. C'est aussi à Bruges que Rita, Oscar et Victor nous ont rejoint. Et voilà, maintenant le groupe est complet.

À plusieurs reprises, nous avons été avertis de faire attention aux *pick-pockets*. Malheureusement, à la gare de Bruxelles, Pat et Norm se sont fait voler une de leurs valises pendant que nous attendions le ICE pour l'Allemagne. Norm a mentionné que la chose la plus importante était ses médicaments. Heureusement, rendu en Allemagne les hôtes sont venus à son secours. Nos hôtes de la Belgique avaient pris le temps de nous préparer un petit lunch qu'on a pu déguster dans le train.



Le prochain arrêt à Aachen en Allemagne, ce fut la première ville que nous avons vue dans ce pays. Encore une fois et cette fois la dernière, nous changeons de train. Nous nous dirigeons vers Cologne (Köln) en Allemagne. Et le pauvre Norm qui a encore des problèmes... cette fois c'est avec son siège (#54) réservé. Maintenant on roule à une vitesse beaucoup plus rapide (280 km/h). On arrête à Flehfen et Norm a encore des problèmes avec son siège réservé. Ce n'est vraiment pas sa journée !!!

En route, le train fait des arrêts à Mannheim, Karlsruhe et Offenbourg. Notre dernier arrêt est à Freiburg à 18 heures. Nos hôtes sont tous là pour nous accueillir avec de grands sourires.

Après les présentations et les bises nous avons quitté la gare avec nos hôtes d'hébergement respectifs. Je devais loger avec Michelle Bachand mais puisque Paulette Séguin-Pigeon n'a pu nous accompagner, j'ai été hébergée chez Verena Hoffman, l'hôtesse de Paulette.

J'ai soupé chez mon hôtesse et, durant la soirée, j'ai fait plus ample connaissance. Après un parcours de 8 heures en train, j'ai apprécié de me coucher tôt.

Louise Philippe

Le mercredi 10 juin Visite de Fribourg

Nous voilà à Freiburg. À 10 heures nous nous rencontrons près de l'hôtel de ville pour une visite pédestre de la vieille ville. Quel émerveillement de voir ces édifices qui font tout le charme de cette petite ville allemande.





Nous voilà devant la maison « Zum Walfish » avec son prestigieux encorbellement et de grotesques gargouilles, le tout, grandiose. Cette architecture marque le faîte fribourgeois de la fin du Moyen Âge.

Sur la place de la Cathédrale, se trouve la Kornhaus, la maison du grain reconstruite de 1969 à 1971 car elle fut détruite pendant les bombardements. On y retrouve aussi, la fontaine aux poissons Fishbrunnen qui est également devant la cathédrale.

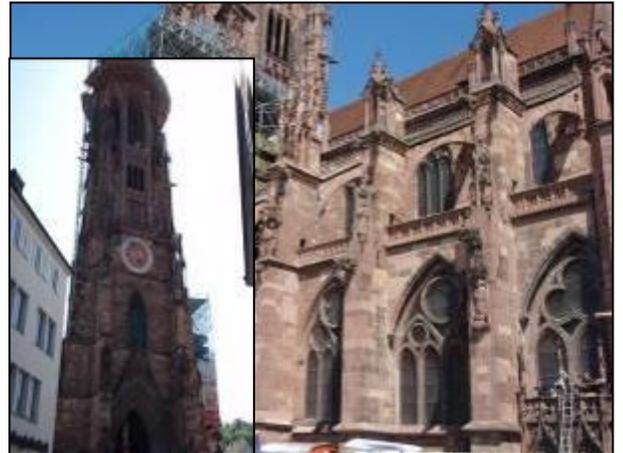


Un édifice central à Fribourg est sa cathédrale Notre-Dame. Elle a résisté sans dommage à tous les sièges et toutes les guerres y compris le terrible bombardement du 27 novembre 1944. La première pierre fut déposée en 1354 et après plusieurs siècles, soit en 1513, elle fut inaugurée. Nous y voyons aujourd'hui les échafaudages qui servent à sa rénovation, l'on croit qu'il y aura toujours un coin à rénover et que l'on ne la verra jamais sans échafaudages.



Le portail, les vitraux et la nef nous rappellent par leurs styles, les influences des différentes époques.

Attention de tomber dans les canaux qui servent à rafraîchir l'air dans le centre ville. L'adage populaire dit que si vous y tombez, vous reviendrez à Fribourg avec votre nouveau conjoint. Avis aux intéressés !



En soirée, nous nous rendons chez le couple Ilse et Rainer Glaser pour la soirée et le souper d'accueil. Nous apprenons à mieux connaître nos amis du club hôte et à apprécier la campagne allemande.



Oscar Forgues



Le jeudi 11 juin Journée Libre à Fribourg

Notre première journée libre avec nos hôtes en Allemagne. Une journée, menacée par des orages, se terminait ensoleillée et belle. Nos hôtes nous ont amenés dans le petit village de Heitersheim pour voir la célébration de la Fête-Dieu. Village fleuri où les rues menant de l'église sont joliment décorées. Sur un ruban de rognures de gazon, large de 50 cm et long de plusieurs centaines de mètres au centre des rues, on peut admirer des motifs religieux - poissons, croix, ancres - tous créés en fleurs. De l'église sort un défilé de prêtres et de fidèles accompagnés d'une fanfare. Ils suivent le parcours de fleurs, s'arrêtant à deux autels en plein air où il y a une lecture de la bible et quelques cantiques chantés. Heureusement la pluie qui menaçait depuis un bon moment a attendu la fin de ces cérémonies. Tout le monde est rentré dans l'église pour la messe de 11 heures.



Près du même village, il y a une villa romaine qui date du I au III^e siècle. Là on peut admirer la reconstitution du domaine d'un riche propriétaire grâce à une exposition cinématographique. Il y avait aussi une exposition de produits dont les noms viennent de l'arabe. S'étonnerait-on d'apprendre que le backgammon remonte à 5 000 ans et trouve son origine en Iran ?

Midi, et c'est la France toute proche - l'Alsace et Colmar. On traverse la vaste plaine qui sépare les montagnes de la Forêt-Noire des Vosges. En Alsace, on constate les ressemblances et différences entre la France et l'Allemagne surtout au point de vue de l'architecture. Colmar, une ville magique pour son histoire, son architecture et sa culture a eu la chance d'être épargnée vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale quand les forces américaines et allemandes se sont mises d'accord pour ne pas se disputer la ville dans une bataille qui ne servirait qu'à la détruire.



À midi, nos hôtes nous ont amenés dans un restaurant typique où nous avons dégusté un mets régional - la tarte flambée, et une bière alsacienne. Nous avons passé le reste de l'après-midi à explorer le centre historique, par le petit train vert et à pied. Nos explorations nous ont amenés à la Cathédrale Saint-Martin où il y a la fameuse peinture de la Vierge au buisson de roses de Shongauer (1473)

Notre retour à Freiburg se fit par Neuf-Brisach où l'on peut visiter une fortification 17^e siècle, en forme d'étoile, créée par Vauban pour le roi Louis XIV pour défendre la France contre les intentions agressives de l'Autriche.

Rentrés en Allemagne pour le souper. Une journée riche en activités grâce à nos hôtes. Voilà la puissance de la Force !!
Pat et Norm McLeod



Le vendredi 12 juin Visite de la Forêt-Noire

Une journée passée dans la Forêt-Noire. On a emprunté les petites routes qui mènent à travers plaines, champs et villages, par les belles vallées et les montagnes majestueuses de cette région. On s'est arrêtés pour admirer les villages de Sankt-Peter et Saint-Märgen et leurs églises. Dans la vallée de la Gottertal on a vu une maison de ferme typique de la région où tout est hébergé sous le même toit - bétail, famille, récoltes, machines. À Feldberg, on est arrivés au point le plus élevé et autour de nous s'étendaient des prés parsemés de fleurs sauvages et des forêts de conifères.



Tout le groupe s'est retrouvé à Triberg, beau village pittoresque et typique de cette région avec ses rues en pente, ses maisons à colombages et son église de pèlerinage. Première activité - une escalade le long des cascades - les plus hautes de la Forêt-Noire. Une marche de 30 minutes nous a amenés le long les cascades et on s'est regroupés pour pique-niquer à côté d'un joli étang à l'orée



du village.



Deux visites en après-midi. La première, à l'église de pèlerinage Maria en der Tenne, dont la décoration de style baroque (influence autrichienne) est époustouflante.

Ensuite au Musée de la Forêt-Noire avec ses expositions de costumes traditionnels, et d'artisanat régional. Les instruments de musique mécaniques Orchestrion ont longtemps retenu notre attention. Mais on y a

aussi admiré des sculptures en bois, la verrerie, la vaisselle en céramique et les horloges remarquables.



Après les deux visites, c'était le fameux gâteau de la Forêt-Noire à déguster, alors nous nous sommes regroupés dans un café pour prendre du café et des tranches de ce gâteau tant convoité.

Enfin, un beau retour avec nos hôtes par les belles montagnes et les



vallées verdoyantes où tout était en parfaite harmonie - l'amitié, l'hospitalité, la beauté et le soleil.



Pat et Norm McLeod

Le samedi 13 juin Journée libre

Chacun est encouragé à ajouter les activités de la journée...



Nous sommes allés, Rita et moi, avec notre hôte de jour Annegret Penner et nous avons visité la campagne environnante de Fribourg. Nous nous sommes arrêtés à Sulzberg qui est le petit village où demeure notre hôte.

voir et avons apprécié les efforts déployés par les constructeurs il y a plusieurs siècles.

Tout près sur une colline, on y voit le château de Staufen en ruine. Nous y sommes montés pour le



Après un bon repas sur la terrasse d'un petit restaurant du village, nous sommes montés dans les collines afin d'admirer la beauté du paysage et une vue superbe de Sulzberg.



La journée s'est terminée par un bon repas servi à l'extérieur dans la cour de la maison chez nos hôtes, Gudrun et Winfried Ruetzel.



Oscar Forgues

**Le dimanche 14 juin, journée en famille avec nos hôtes
Chacun est libre d'ajouter les activités de la journée...**

Nous sommes allés à Colmar, petite ville en Alsace, en France, à la frontière de l'Allemagne. (Voir la journée du 11 juin pour une description)

Nous y avons visité le musée d'Unterlinden, installé dans un ancien couvent du XIIIe siècle. On y retrouve une remarquable collection d'objets d'art populaire et décoratif alsacien, ainsi qu'une très riche section d'art moderne. On y voit entre autres, le Retable d'Issenheim, œuvre de réputation mondiale créée par deux grands maîtres gothiques, Grünewald et Nicolas de Haguenau.



Après un bon repas et une visite de la ville, nous sommes allés visiter l'abbatiale d'Ottmarsheim, commune française qui se situe dans le haut Rhin à trois kilomètres de la frontière allemande. L'église fut construite en forme octogonale entre 1020 et 1030 sur le modèle de la chapelle palatine de Charlemagne à Aix-la-Chapelle.

On y voit des fresques restaurées qui nous donnent une histoire de cette église, au cours des siècles.



Oscar Forgues

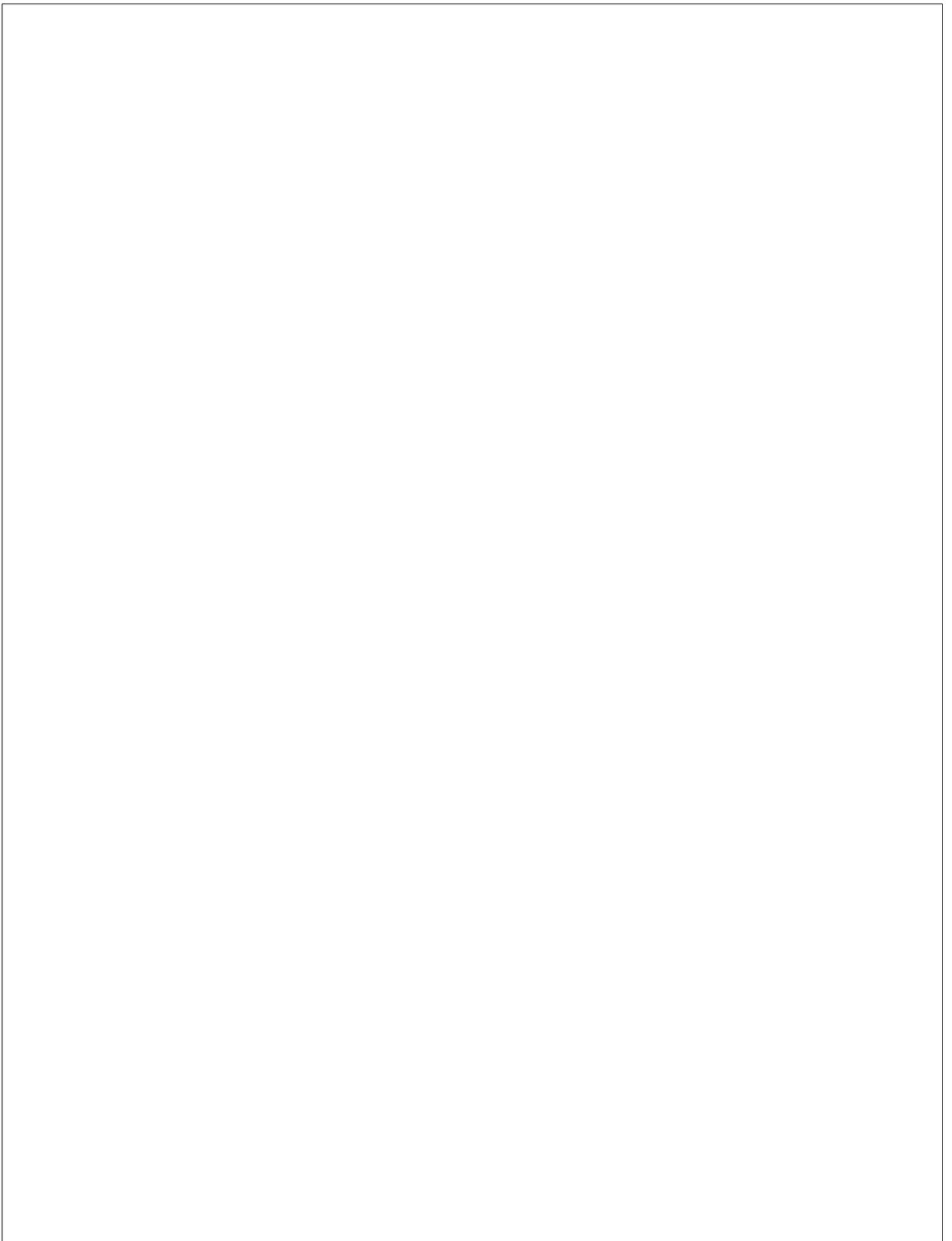
**Le lundi 15 juin
Visite de l'école Janucz Korczak**

Déjà notre dernière journée ! À neuf heures le matin, nous nous rendons à l'école Janucz Korczak afin de rencontrer le personnel et la direction. La directrice nous explique le but de son école, qui est de former les enfants de 6 à 21 ans qui ont de grands déficits intellectuels quelquefois accompagnés de problèmes physiques. C'est une école privée subventionnée par la communauté de Fribourg. Nous sommes tous très impressionnés par l'engagement du personnel et des parents qui s'impliquent dans la vie scolaire.



Nous leur remettons une somme d'argent qui pourra les aider dans leur travail.

Félicitations à tout le personnel de cette école.



Souper d'adieu

Pour le souper d'adieu, nous nous rendons tous au vignoble Schätzle. Pendant le repas, nous dégustons sept vins que nous apprenons à connaître avec l'aide de l'œnologue; ses explications en allemand sont traduites par le président du club hôte, Manfred Biermann.

Après la soirée, nous retournons chez nos hôtes enrichis et joyeux.

Oscar Forgues

Le 16 juin, nous repartons heureux après un si beau séjour en Belgique et en Allemagne.

